

le P. Ragueneau, dans sa Vie de la Mère de St-Augustin, a écrit à son sujet que la Sainte Vierge eut pour elle pendant sa vie « des protections particulières ainsi que des grâces prévenantes et tout à fait aimables. » Quelles sont ces faveurs et ces grâces ? Nous l'ignorons. Elle laissa une fille nommée Marie que le Ciel traita également en enfant de bénédiction. Le même auteur relate plusieurs visions surnaturelles dont la Mère de St-Augustin fut favorisée relativement à la petite orpheline. Un jour que cette sainte religieuse était devant le Saint Sacrement, la Sainte Vierge lui apparut tenant dans ses bras une petite fille âgée seulement de huit mois, qu'elle lui confia : C'était Marie de Lauzon. Son père en effet, quand elle eut atteint sa sixième année, la mit pensionnaire à l'Hôtel-Dieu et la confia particulièrement aux soins de la Mère Catherine de St-Augustin. Cette vision ayant eu lieu peu de temps après la mort de la Mère Françoise de St-Ignace, il est permis d'y voir un effet de la protection spéciale et toute-puissante de la tante à l'égard de sa nièce. (1)

#### SA BIENHEUREUSE MORT

Depuis de longs mois, notre sainte victime de l'amour divin subissait son cruel et douloureux martyre. Vers le commencement de décembre de l'année 1656, après une neuvaine au grand saint François-Xavier que ses compagnes, émues d'une vive compassion, firent pour elle avec beaucoup de ferveur, ses plaies guérirent tout à coup ; et vers la fin du mois elle fut en état de se lever et de marcher un peu par la maison, au bras d'une

(1) Dans une autre vision, le 10 juillet 1663, la Mère Marie-Catherine de St-Augustin reçut de la bouche de saint Louis de Gonzague, l'assurance que cette enfant (Marie de Lauzon) mourrait dans son innocence.—Un autre jour elle écrit : « il me semble que les Anges, le bienheureux Louis de Gonzague et le Père de Brébeuf l'offraient à Notre-Dame et à saint Joseph et qu'ils l'acceptèrent comme une chose qui leur appartenait dorénavant d'une façon spéciale. »

Ce même jour, qui était celui de la confirmation de l'enfant, il lui sembla voir tomber sur elle comme une pluie de grâces qui la pénétrait toute.

Marie de Lauzon mourut religieuse chez les Hospitalières de La Rochelle, en France.